Vincent Hervouët : «On regarde Macron avec indulgence, mais au Conseil Européen il s'est ramassé totalement»

07/07/2017 à 11h31



Vincent Hervouët : «Macron a un peu d'air parce qu'il a créé la surprise aux élections et a obtenu une majorité dans la foulée, donc on regarde sa jeunesse avec une forme d'intérêt et d'indulgence. Pour autant, **est-ce qu'au dernier conseil européen, la France a réussi à faire avancer ses pions ? Est-ce que par exemple sur le dumping chinois, nos alliés nous ont suivi pour essayer d'hérisser quelques barrières ? Pas du tout. On s'est ramassé totalement** !»
— LCI, 7 juillet 2017, 10h33

Voir aussi : Vincent Hervouët : «Macron donne des coups sur le plexus de Trump comme si c'était son égal et parle à Poutine comme à un ami»

«On peut ainsi voir que, **de la coupe aux lèvres, il y a de la séduction sur papier glacé, de la panoplie — hier en sous-marinier, aujourd'hui en maître du monde — à la réalité de l'action, au-delà de la posture, il y a un gouffre** ! On est dans un état de grâce, c'est vrai. Il redonne de l'espoir aux

gens qui ont une idée fédéraliste de l'Europe vers de plus grands **transferts de souveraineté vers l'Allemagne** sans doute. Mais, pour autant, **son action s'inscrit peu dans les faits**. L'exemple le plus symptomatique : Emmanuel Macron va voir Donald Trump – qui reviendra la semaine prochaine une 2ème fois le 14 juillet – Il va le voir et a annoncé qu'il espérait "ramener à la raison" sur la question du réchauffement climatique le président américain. On se demande lequel des 2 est le plus fou quand il dit ça. Parce que, **Donald Trump est très surprenant, il est difficile de prévoir ce qu'il va dire et ce qu'il va faire, mais imaginer que 2 jours à Hambourg suffisent à le convaincre de se renier sur ce qu'il a dit après Taormine, le dernier sommet où il avait dénoncé l'accord de Paris, c'est faire preuve de beaucoup d'optimisme**.»